

LEMBACH

# Une carrière remarquable valorisée par le Conservatoire des sites alsaciens

Fin 2018, le Conservatoire des sites alsaciens (CSA) s'est porté acquéreur des anciennes carrières calcaires en aval du Four à Chaux, ouvrage de la Ligne Maginot à Lembach. Sous l'impulsion de techniciens, avec la participation de bénévoles locaux, des interventions de valorisation sont en cours.

Les travaux de valorisation du site ne sont réalisés qu'en période hivernale, où végétation et insectes sont aux repos. Ils portent essentiellement sur l'élimination d'objets insolites – tôles, planches et gravats, abandonnés au fil des années. Les travaux de débroussaillage ne se font que parcimonieusement et après inventaire des espèces végétales, à conserver ou à éliminer.

## Une biodiversité spécifique

L'acquisition de la carrière par le CSA a préservé le site d'une destination de lieu de remblai et de dépôt de matériaux. Ce sont deux ornithologues, défenseurs actifs du milieu naturel et conservateurs bénévoles locaux, François Spill et Claude Weber, qui ont participé à l'élaboration du plan de gestion 2021-2030 de ce site. Ce dernier, en sol calcaire d'une superficie de 4,81 ha, regroupe différents habitats : bosquets, prairies, pelouses sèches et falaises (front d'extraction de pierres). Un plan de gestion est un document stratégique comportant l'état des lieux (écologique, historique, socio-



Samedi 20 février, tandis qu'une équipe s'activait à évacuer vers la déchèterie les matériaux illicites, l'autre ramassait et empaillait le bois mort qui se transformera rapidement en habitat pour la petite faune. Photo DNA

économique) permettant de programmer une gestion adaptée du site sur une décennie.

Jusqu'à dans les années 1935, la carrière située en bordure de la RD65 menant au Pfaffenbronn alimentait un atelier de fabrication de chaux (pour mortier et enduits) avec four. C'est d'ailleurs cette activité de four à chaux qui a donné le nom à l'ouvrage de la Ligne Maginot construit en amont. En réalité, le site dit de la carrière de Lembach est composé de deux anciennes carrières de calcaire dont l'exploitation passée explique sa topographie très singulière : falaises abruptes et portions de colli-

nes pentues, issues du stockage des déchets de carrière, créant des milieux ensoleillés très secs. Ces conditions originales pour les Vosges du Nord, avec le ruisseau du Schmelzbach coulant à proximité, attirent une biodiversité spécifique.

## Bientôt des sorties découvertes guidées ?

La diversité des habitats et micro-habitats (pierriers, souches, pentes calcaires) entraîne une coexistence de nombreuses espèces d'insectes. C'est notamment le cas des hyménoptères (abeilles, guêpes, bourdons) ou des espèces à la fois locales, montagnar-

des et sudistes, qui cohabitent sur le site. Mais il faut avoir l'œil et les connaissances pour découvrir un des nombreux nids de mante religieuse au pied d'un arbrisseau ou pour identifier une Chrysurus Hybrida, une petite guêpe coucou (qui pond dans le nid d'autres insectes). Dans l'hexagone, elle n'est connue que dans les Pyrénées et le Mercantour. En Allemagne, dans les Alpes baviroises, elle est en voie d'extinction. « Nous soupçonnons la présence d'autres espèces aussi rares, que nous n'avons pas encore identifiées, étant donné que nous ne sommes qu'en début de nos investigations, explique Fran-

## Une carrière riche en histoire et en biodiversité

Imprégnée par son passé historique de lieu de production de la chaux, et la construction et l'occupation de l'ouvrage de la Ligne Maginot, la carrière offre un havre de paix propice à la méditation.

La découverte de pyramides de pierres, des cairns ou montjoie (pratique d'origine celte) confirme que dans un passé plus ou moins récent, des personnes avaient déjà une attirance pour ce site mystique, un paradis pour la faune et la flore. Des relevés mentionnés dans le plan de gestion parlent d'eux-mêmes et encouragent à la préservation du site. La carrière est mentionnée pour la première fois sur une carte topographique de 1877. Après une activité intense dans les années 30 avec la construction de la Ligne Maginot, elle continuera d'être exploitée jusqu'à la fin des années 1970. L'inventaire de la flore a permis de répertorier 220 espèces de plantes dont cinq sont protégées et huit considérées comme menacées. Au niveau faune, 483 espèces ont été identifiées dont 414 insectes dont 39 sont protégées et 81 considérées comme menacées. Le milieu buissonnant est propice à la reproduction de nombreuses espèces d'oiseaux dont la pie-grièche écorcheur et le bruant jaune. Un éco-système à préserver !

çois Spill. L'originalité du milieu et son exposition exceptionnelle nous réserveront certainement encore bien des surprises ! » C'est également le cas pour la flore.

Les participants à la journée de nettoyage et de valorisation du samedi 20 février ont pu constater que des orchidées commençaient à pointer leur nez. Ce jour-là, l'équipe de bénévoles sur le terrain se composait d'une dizaine de personnes encadrées par deux techniciens « protection et gestion d'espaces naturels du CSA », Aïssia Hamm et Gilles Crunewald, ainsi que de François Spill. Le maire Christian Trautmann et son adjoint

Marie-Claude Filser étaient également sur place.

Les gestionnaires ont expliqué que ce site, où tout est accessible, n'avait pas une vocation à devenir un lieu festif mais est un oasis nature pour observer, écouter et se ressourcer. Les conservateurs envisagent d'organiser des sorties découvertes guidées tout en favorisant la participation éco-citoyenne à travers le bénévolat pour assurer des chantiers nature. En attendant, le bon état du site est sous la responsabilité de chacun avec des recommandations primordiales : ne pas cueillir, ne pas déranger les espèces !

Hub. K.

WISSEMBOURG

## Les funérailles de Jean-Claude Schmitt célébrées vendredi

Jean-Claude Schmitt, président de l'Amicale des donateurs de sang et de l'Union des associations de Wissembourg, est décédé brutalement le 10 mars à l'âge de 68 ans. Ses funérailles seront célébrées vendredi à Goersdorf.

Marié et père de deux garçons, Jean-Claude Schmitt, originaire de Goersdorf, était connu pour son engagement associatif à Wissembourg. C'est en 2012 qu'il devient responsable de l'Amicale du don du sang bénévole de Wissembourg. En 2013, il rejoint l'Union des associations de Wissembourg (UAW) en tant que trésorier adjoint, puis trésorier l'année suivante. Il est nommé le président délégué en avril 2015 par Christian Gleich, alors maire de Wissembourg. En 2016, il pilote le projet des nouveaux statuts de l'UAW qui donne une plus grande autonomie à l'association dont il est élu premier président – une fonction qu'il exerçait encore au moment de son décès.

## Un président d'association généreux et ouvert

Moteur au sein de l'UAW, Jean-Claude Schmitt s'est fortement impliqué dans plusieurs projets : la création d'une banque de matériel à destination des associations gérée par l'UAW en collaboration



Jean-Claude Schmitt avait pris des responsabilités dans la vie associative wissembourgeoise en 2012.

Document remis/Denis Schwartz

avec la Maison des associations et des services (MDAS), le village des associations, repris par l'UAW à son compte et organisé en collaboration avec la MDAS en 2016 et 2019, le projet Téléthon en 2017, la journée de rentrée des associations en 2017 et 2018, la réforme du système de paiement lors des événements et animations, toujours utilisé en raison de sa pertinence, la collaboration de l'UAW d'un point de vue logistique à l'Outre-Festival organisé par la Nef depuis 2017...

Très serviable, amical et ouvert, il « aimait les gens et les projets » et était apprécié par tous. Rassembleur, positif et dynamique, il a marqué les gens par sa gentillesse et sa générosité.

Jean-Claude Schmitt est décédé brutalement mercredi 10 mars à l'âge de 68 ans. Ses funérailles seront célébrées vendredi 19 mars à 14 h 30 en l'église catholique de Goersdorf.

Organisé par l'association Nature'Lich le 6 mars à Betschdorf, l'atelier d'initiation aux techniques de semis a fait le plein en accueillant le nombre maximum autorisé de participants. Ils ont semé, planté et repiqué des légumes qu'ils dégusteront dans leurs assiettes.

Une bonne dizaine de paires de mains vertes (ou en devenir) ont suivi avec attention les conseils et les astuces prodigués par le maître des lieux Christophe Bruder, épaulé par sa compagne Lucette et quelques bénévoles de l'association. Depuis cinq ans, cette dernière a installé son jardin pédagogique sur une parcelle de 20 ares rue Wogler à Betschdorf. Le projet qui est désormais bien sur les rails se veut associatif, coopératif et participatif. Avec vocation de partager des savoirs et échanger autour de techniques naturelles pour le plus grand bien de la biodiversité en respectant l'environnement.

## Jardiner naturellement

Retrouver une certaine au-



Semer et repiquer, tout a été expliqué dans les moindres détails. Photo DNA

tonomie alimentaire, produire sainement chez soi (où dans le jardin collaboratif) sans additifs, mais surtout comprendre les mécanismes des plantes et des légumes : c'est pour cela que le public vient souvent chez Nature'Lich. Et aussi pour apprendre.

Le produit phare de cet atelier a été la tomate en plusieurs versions comme la cornue des Andes ou la

beauté blanche. Réunis dans un abri, les participants étaient venus des environs mais aussi de Herrlisheim et Strasbourg. Le maraîcher leur a montré et aussi fait exécuter des préparations de récipients en les garnissant de terreau. Dans un premier temps, l'on a appris à semer correctement les graines et de préférence selon le calendrier lunaire. Après, c'est le repiquage des

les deux premiers cotylédons qui a été démontré. Tout le monde y a mis son cœur et les mains pour suivre les conseils du spécialiste. Comme enterrer au maximum les tiges pour développer les racines, biner les plants pour aérer le sol...

## Faire pousser du houblon sur un cerisier

La prochaine étape se déroulera le 3 avril avec en focus les courges. Mais poireaux, piments et aubergines y seront aussi abordés. Outre des conférences, des ateliers pour les écoliers, les présences sur des marchés, des cours de yoga et autres manifestations festives, un projet assez inhabituel est proposé le 20 mars. Un chantier participatif autour de la plantation du houblon. Un cerisier du jardin servira de tuteur d'où seront tirés des fils où grimperont les lianes. Et en septembre l'on pourra découvrir le brassage de bière artisanale.

Pat.G.

Renseignements sur [www.naturelich.fr](http://www.naturelich.fr) ou au 06 60 63 50 54.